



The challenges of cultural interference in society

Fadwa Abdulkhaleq Salih

Department of Arabic Language / College of Arts /
University of Mosul/ Mosul-Iraq

Ahmed Hasan Jarjis

Department of Arabic Language / College of
Arts / University of Mosul / Mosul-Iraq

Article Information

Article History:

Received May, 4, 2025

Revised Jun, 5, 2025

Accepted Jun, 16, 2025

Available Online March 1, 2026

Keywords:

Alterity,
Culture,
Culture interference,
Individual,
Stereotype

Correspondence:

Fadwa Abdulkhaleq Salih,

fadwa.22arp6@student.uomosul.edu.iq

Abstract

Cultural interference is considered a vital subject that evolves every day. Since we talk about culture, we throw light on its continuous development and the social topics that are inseparable from it. When we mention society, we mean family, school, friends, etc. This study illustrates the main challenges that prevent the task of cultural interference from being realized in society. Thus, the characteristics of the individual make up his personality. On the other hand, these characteristics remain an obstacle to spreading cultural exchange and accepting others without making strict judgments. In addition, this research speaks of the role played by the interaction between cultures in reducing differences and bringing together similarities between nations and then between cultures..

DOI [10.33899/radab.v56i104.61654](https://doi.org/10.33899/radab.v56i104.61654); ©Authors, 2023, College of Arts, University of Mosul.

This is an open access article under the CC BY 4.0 license (<http://creativecommons.org/licenses/by/4>).

تحديات التداخل الثقافي في المجتمع

احمد حسن جرجيس **

فدوى عبد الخالق صالح *

المستخلص:

يعد التداخل الثقافي موضوعاً حيوياً متطوراً كل يوم. وبالحديث عن الثقافة، فقد سلطنا الضوء اثناء دراستنا هذه على تطورها المستمر وعلى المسائل التي لا يمكن فصلها عنها. عندما نذكر كلمة المجتمع، فنقصد به العائلة، المدرسة، الأصدقاء والخ. توضح هذه الدراسة التحديات الأساسية التي تقف عائقاً امام تحقيق عملية التداخل الثقافي في المجتمع. بالإضافة الى السمات الشخصية للفرد التي تشكل شخصيته. بالمقابل، فإن هذه السمات تشكل عائقاً امام انتشار التبادل الثقافي وقبول الآخر بدون إطلاق احكام صارمة. بالإضافة الى ذلك، نتطرق في هذا البحث الى الدور الذي يلعبه التداخل بين الثقافات من اجل تقليل الفوارق وتقريب الصفات المتشابهة بين الأمم وبالتالي بين الثقافات.

الكلمات المفتاحية: الآخر، الأفكار النمطية، التداخل الثقافي، الثقافة، الفرد

* قسم اللغة الفرنسية/ كلية الاداب / جامعة الموصل- العراق.

** قسم اللغة الفرنسية/ كلية الاداب / جامعة الموصل- العراق.

Les défis de l'interculturalité dans la société

Résumé :

L'interculturalité se considère comme un sujet d'actualité qui évolue chaque jour. Etant donné qu'on parle de la culture, on jette la lumière sur son développement continu et les questions qui sont inséparables d'elle. En parlant de la société, on désigne la famille, l'école, les amis, etc. Cette étude illustre les défis principaux qui empêchent la tâche de l'interculturalité d'être réalisée dans la société. Ainsi les caractères de l'individu composant sa personnalité. En revanche, ces caractères demeurent un obstacle devant la diffusion de l'échange culturel et l'acceptation de l'autre sans lancer de jugements stricts. En outre, cette recherche parle du rôle joué par l'interaction entre les cultures afin de diminuer les différences et rapprocher les similitudes entre les nations et ensuite entre les cultures.

Mots-clés : Altérité, culture, individu, interculturel, stéréotype

Introduction

L'interculturel n'est pas une méthode ou un procédé à suivre mais une croyance, une idée ou une notion à adopter. Dans la plupart des cas, l'exploitation d'une culture quelconque est commencée par l'apprentissage de sa langue. S'interagir avec des individus de culture étrangère donne l'opportunité à découvrir le monde avec ses multiples caractéristiques. C'est une chance pour élargir les visions personnelles et laisser à côté les stéréotypes intellectuels et culturels. L'interculturalité est une attitude qui peut évoluer au fil du temps par le fait d'accepter l'altérité avec tous ces attributs qui lui donne une spécialité distinctive.

Nous consacrons cette étude à la partie théorique concernant les défis les plus relatifs à diffuser ou à accepter l'interculturalité dans la société. Notre objectif est d'illuminer le pouvoir que les croyances personnelles imposent à la société dans son ensemble. Nous mettons la lumière sur les idées enfoncées dans l'inconscience concernant l'échange avec les cultures étrangères et les préjugés qu'on lance sans aucune expérience. En effet, notre étude tente de se plonger dans la dimension socioculturelle afin de mieux comprendre comment l'interculturel peut être adopté facilement dans les sociétés.

En fait, le but principal de transmettre la culture d'une génération à l'autre est de réserver leur authenticité. Mais on pose des questions essentielles à ce propos : est-ce que l'acceptation de l'autre signifie la perte de l'identité ? Est-ce que l'ouverture aux autres cultures efface la nôtre ? Est-ce qu'on doit s'accrocher aux croyances stéréotypées et transmises pendant des siècles ? est-ce que l'interaction avec des gens d'une culture étrangère est quelque chose de terrifiant ?

Au fur et à mesure de notre recherche, nous essayons de répondre aux questions les plus fréquentées relatives aux cultures étrangères. Nous montrons comment l'individu peut se réagir aux nouvelles informations culturelles. En plus, nous illustrons les différences et les similitudes entre les cultures en nous concentrant sur la réalité que c'est une question de relativité.

1. Les défis de l'interculturalité dans la société

1.1. L'ethnocentrisme

L'ethnocentrisme est un mode de croyance qui s'établit sur la supériorité de la propre culture de l'individu et le fait de la considérer comme la seule culture convenable à adopter. L'ethnocentrisme tend à porter des jugements sur les autres cultures tout en refusant leur différence, soit par les normes, soit par les caractéristiques positives ou négatives. Selon Cuq, l'ethnocentrisme est la " *tendance à considérer comme "universels", voire "naturels", des schèmes de perception, de cognition et de croyances qui nous viennent en réalité de l'environnement dans lequel nous avons été éduqués*"¹. Ce refus peut être le résultat de la peur de se communiquer avec l'autre. Inconsciemment, l'être humain accepte de faire ce à quoi il est habitué et les idées héritées auxquelles il croit.

Nous trouvons que l'ethnocentrisme est répandu chez l'occidental en raison de l'approche de catégorisation des groupes sociaux adoptée depuis des centaines d'années. Cette supériorité renvoie à une ancienne vision selon laquelle les Grecs considèrent les autres gens qui ne parlent pas leur langue comme des "barbares", Platon l'affirme en disant : " *[...], la race des Grecs, tandis que, une fois la dénomination unique de "Barbares" appliquée à l'ensemble total des autres races (dont le nombre est pourtant infini, qui entre elles ne s'unissent pas et ne parlent pas la même langue) on s'attend à trouver dans cette dénomination unique une raison aussi de l'unité de la race.*"²

En réalité, explorer une autre culture ou parler une autre langue demande un changement antérieur de l'individu, soit au niveau linguistique, soit au niveau de la composition de personnalité. Ce processus de changement rapide entre deux langues est considéré comme une étape incompréhensible pour les individus qui parlent une seule langue : les monolingues. En fait, cette idée les rend un peu stricts et les empêche souvent de s'ouvrir à l'autre, à sa langue et aussi à sa culture. L'ethnocentrisme pousse l'homme à croire qu'il est plus paisible de rester dans sa zone de confort et d'adopter les seules croyances qu'il connaît dès sa naissance.

En effet, c'est grâce au métissage culturel et linguistique qu'on trouve que la valorisation des autres cultures est une tâche plus facile à réaliser. Cette acceptation de nouvelle perception de monde et le respect des idées abordées par le nouveau point de vue donne l'occasion à l'homme de repenser aux différences entre lui et les autres personnes. Le métissage culturel renforce l'aveu de nécessité de la diversité culturelle en jetant la lumière sur chaque culture avec une véritable tendance de la comprendre effectivement.

1.2. Le choc culturel

Le choc culturel est une réaction d'inconscience quand on confronte une nouvelle notion dans une culture particulière qui se différencie de celle de sa culture. C'est un sentiment de peur, de refus, de surpris et d'évitement de quelque chose de nouveau. Ce choc vient d'un manque d'informations sur la culture d'accueil quand on se trouve dans une situation d'apprendre une nouvelle langue ou de se communiquer en permanence avec des individus qui sont culturellement différents de lui. Selon Kalervo Oberg : " *un étranger est soumis à un effort continu d'adaptation à la culture du pays d'accueil, ce qui crée un état de tension et engendre souvent des incompréhensions* " ³. L'individu est donc influencé par cette rencontre des normes sociales différentes de la sienne. Il s'entoure par un sentiment d'anxiété de perdre son identité au

¹ CUQ, J.P., *Dictionnaire de didactique du français. Langue étrangère et seconde*, CLE International, Paris, 2003, p.87

² Voir <https://www.jstor.org/stable/40597937> consulté le 8/5/2024 à 10 :42

³ DE CARLO, Maddalena, *L'interculturel*, CLE International, Paris, 1998, p.43

profit de cette nouvelle culture. Ce choc provient de la peur de se perdre dans un milieu social quelconque avec une immersion dans des conditions inconvenables.

Quand une personne se trouve dans une situation du choc culturel, elle devient un peu agressive à cause de l'obligation de se confronter à quelque chose d'inattendu. Elle essaye de critiquer négativement les circonstances dans lesquelles elle existe. Toutes ces conditions de refus proviennent des barrières linguistique, sociale et culturelle que l'individu s'établit autour de lui quand il n'a aucun effort de manière à découvrir les autres nations et leurs caractéristiques.

En fait, si on considère le choc culturel comme un problème qui exige une solution, il est préférable de faire un approfondissement de la culture étrangère en augmentant les savoirs et les connaissances sur elle. L'homme peut surmonter cet obstacle afin de limiter les distances entre les pays. C'est une mission qui commence par une personne qui a un véritable désir de s'ouvrir à l'autre avec toutes ses différences majeures, même celles qui sont inacceptables pour elle. Cette ouverture dévoile à l'individu la réalité que les coutumes, les traditions, les comportements gestuels, les visions, les pensées et même les expressions linguistiques d'une autre culture ne sont plus qu'un autre moyen de vivre dans le monde.

1.3. L'altérité

L'altérité est un principe qui porte une dimension philosophique très profonde à expliquer. Elle est le résultat des recherches de philosophes depuis des centaines d'années. Des philosophes comme Paul Ricoeur et Emmanuel Levinas ont donné de l'importance à cette notion en la considérant comme une possibilité, un principe à transformer et diffuser, une réalité à réaliser et à comprendre l'autrui profondément¹.

Tout d'abord, comprendre l'autre demande de se mettre à sa place, essayer d'examiner ce qu'il vit et avoir l'initiative de réfléchir à ses conditions le poussant à réagir d'une telle ou telle manière. Ceci consiste à laisser à côté notre habitude de penser de l'autrui et à adapter de nouvelles idées loin des stéréotypes et préjugés déjà lancés vers l'autre : " *L'expérience porte sur un objet. La rencontre me place en face d'un autre. Ce n'est pas l'expérience qui fonde la rencontre, c'est la rencontre qui rend possible l'expérience* " ². En outre, c'est la tentative d'être tolérant et moins agressif quand il s'agit de différences au niveau des croyances et des traditions sociales. Effectivement, l'interculturel facilite ce processus de l'intégration avec l'autre par la création d'une société homogène qui ne considère pas les différences comme un obstacle au développement social. En fait, l'interculturalité, avec tous ses caractéristiques, ses avantages et ses inconvénients (peut-être) et avec tous les défis qui rendent sa tâche un peu compliquée à réaliser, reste un but mondial de façon à faciliter le vivre ensemble en limitant les distances culturelles au plus que possible.

En effet, la tentative de comprendre l'autre demande une compréhension de soi-même, de son identité, soit l'identité personnelle, soit l'identité sociétale où son groupe social additionne une empreinte distincte à elle. En fait, le soi est " *une possibilité de conscience [...], constitué par l'interaction dialectique du Je ou du Moi* " ³. C'est le but de valoriser ses compétences, ses caractéristiques, sa particularité comme un individu. En outre, cela révèle les défis qu'il confronte et qui rendent la tâche de développement un peu difficile à

¹ Voir CRISPI, Valentina, *L'interculturalité* in *Le Télémaque* n° 47 (revue), Presses universitaires de Caen, 2015, pp.26-27

² FERREOL, G. et JUCQUOIS, G., *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles*, Armand Colin, Paris, 2004, p.176

³ MUCCHIELLI, Alex, *L'identité*, Presses Universitaires de France, Paris, 1986, p.44

voir la lumière. La compréhension de son intérieur lui fait voir les différences que l'autre porte. Automatiquement, l'individu va faire une comparaison entre sa culture et la culture d'un autre individu.

En ce qui concerne le domaine éducatif, il est à noter que le rôle d'un établissement scolaire ou universitaire est majeur quand il s'agit de l'acceptation de l'autre. L'apprenant a l'opportunité de dépasser tous les obstacles qui l'empêchent de s'ouvrir culturellement. Ces obstacles peuvent être un résultat des idées héritées des familles ou de la société. A ce moment-là, et par l'expérience de rencontrer une autre personne portant une autre culture, l'étudiant se découvre en ayant la chance de voir le monde d'un autre point de vue. Ce processus de se libérer de toutes les croyances strictes et durables, ouvre les portes à se développer. Donc, l'école présente un environnement convenable pour se communiquer avec l'autre : "*l'école est de plus en plus ouverte à tous : massification des apprenants qui favorise le phénomène d'hétérogénéisation du public scolaire (interculturel = rencontre avec l'altérité)*"¹.

Puisqu'il y a une relation étroite entre la langue et la culture, apprendre une langue étrangère veut dire s'intégrer avec sa culture. L'apprenant va penser d'une autre manière, se mettre à la place de l'autre dont la culture est différente, réfléchir et s'exprimer par une autre façon différente.

1.4. Le recevoir de message culturel

Comme la langue se considère comme un moyen essentiel de la communication, le message culturel se transmet par elle. On trouve plusieurs méthodes qui renforcent la diffusion du message culturel, soit le milieu social soit le milieu scolaire. Un message est le produit de l'interculturel, car son idée primordiale est de transmettre la culture avec aisance. Chaque situation de communication porte un contenu culturel dont le but est rapprocher deux personnes de différentes origines. Cette limitation de distance, malgré ses intérêts positifs, peut causer des résultats négatifs au cas où le message culturel ne se transmet pas d'une façon claire ou à cause d'autres raisons qui entravent la spontanéité du message culturel :

1.4.1. Le malentendu interculturel

Le malentendu interculturel se produit en raison des situations de communication entre des entités de différentes cultures. La réaction de chaque personne reflète ses normes sociales, ses croyances, ses habitudes et ses opinions qui sont un miroir de la culture de sa société. Le malentendu veut dire une fausse compréhension, une idée s'établit à cause d'une situation compliquée et portant un message implicite. Ce message n'est pas clair pour l'individu qui se trouve face à une nouvelle notion. Le malentendu se définit par De Heredia comme : "*une illusion (temporaire ou permanente, s'il n'est pas levé) de compréhension entre deux ou plusieurs interlocuteurs. Chacun donne à un mot, à un énoncé, à une situation un sens qui lui est propre, mais qui diverge de celui de l'autre [...] le malentendu se représente comme un double codage d'une même réalité par deux interlocuteurs différents.*"²

La nouveauté transmet peut-être la situation à une autre dimension choquante pour une personne qui examine l'échange interculturelle pour la première fois. Avec de nouveaux points de vue, des réactions, des comportements, même si des expressions langagières, l'individu a besoin de temps afin de réaliser tous ces éléments sans aucune méprise.

¹ COLLES, Luc, *Interculturel : Des questions vives pour le temps présent*, Editions Modulaires Européennes, Bruxelles, 2007, p.49

² DE HEREDIA, C., *Intercompréhension et malentendus. Etude d'interactions entre étrangers et autochtones in Langue Française* (revue), vol n° 71, 1986, p.50

En effet, la communication verbale et la communication non-verbale se varient d'une personne à l'autre et se distinguent d'une société à l'autre. Cette différence de réagir aux sujets abordés conduit aux malentendus. Elle peut compliquer la tâche de diffuser une telle ou telle idée culturelle. En réalité, c'est un défi de comprendre et d'accepter toutes les différences sociales, culturelles, religieuses et philosophiques d'une société.

En outre, chaque société a des normes sociales spécifiques qui se différencient des autres sociétés. Ce qui est acceptable et normal pour un groupe social peut être interdit et refusé pour un autre. Dans ce cas-là, on perçoit les distances sociétales majeures et on comprend les limites qui sont indispensables à respecter.

D'ailleurs, on ne peut pas ignorer le rôle joué par la langue quand il s'agit du message culturel et des malentendus qui en résultent. Le moyen le plus facile à se communiquer avec l'autre est la langue par laquelle l'on s'exprime librement, surtout par la langue maternelle. Mais ce moyen cause un malentendu quand : "*des différences culturelles fondamentales se manifestent sous forme linguistique et que cet encodage culturel n'est pas déchiffré par l'interlocuteur*"¹. Les expressions, les proverbes et les mots utilisés depuis des générations sont des outils clairs et des exemples des croyances d'une société. C'est une réflexion des idées partagées entre un grand nombre de gens qui croient à la crédibilité de leur héritage intellectuel et langagier.

Dans le but de diminuer les conséquences du malentendu entre les individus, on insiste d'augmenter l'interaction directe entre les cultures. Des pratiques comme : la connaissance des croyances, le partage des points de vue communs et différents, l'ouverture à la culture de l'autre, peuvent réduire les jugements sévères quand on se confronte à une situation vague ou pas explicite. On peut pratiquer la mise en exergue des conditions de la situation et clarifier leurs dimensions. En effet, il est préférable de chercher les intentions de l'individu qui est différent culturellement afin de comprendre ses idées. De même, on peut être plus flexible quand il s'agit de la confrontation à de nouvelles expériences culturelles.

En fait, le malentendu est l'un des problèmes que l'interculturel tente de surpasser. C'est faisant, on parvient à réduire les obstacles qui entravent l'interaction entre les cultures d'être efficace, facile, spontanée et répandue.

1.4.2. Les stéréotypes culturels

La rencontre entre les cultures entraîne un développement communicationnel avec l'autrui. Le message culturel n'est pas toujours compréhensible pour tous. Cette interaction évolue quelques fois une instabilité psychologique, des conflits culturels, des quiproquos, un refus de l'acceptation de l'autre, des confrontations violentes et des différences de pensées. L'une des raisons qui cause ces problèmes est les stéréotypes. Une idée stéréotypique est une opinion stable sur certains pays, cultures, gens, sociétés, travaux ou n'importe quelle chose qui définit et introduit une nation. Cette idée peut être d'une origine inconnue mais très répandue et transmise d'une génération à l'autre. En effet, c'est un jugement qu'on lance sans réfléchir profondément à l'exactitude de ces dimensions. Selon Zarate, le stéréotype est "*un ensemble de traits censés*

¹ PEETERS, B., *Les pièges de la conversation exolingue. Le cas des immigrants français en Australie* in *Bulletin suisse de linguistique appliquée* (revue), vol n° 65, 1997, p.105

*caractériser ou typifier un groupe, dans son aspect physique et mental, et dans son comportement. Cet ensemble s'éloigne de la réalité en la restreignant, en la tronquant et en la déformant "*¹.

Le stéréotype est une réflexion d'une généralisation sur les caractères liés aux groupes sociaux, aux personnes et aux cultures : " *Le stéréotype implique, en fait, une généralisation à partir de singularités observées, d'où leur caractère spéculatif "*². La généralisation tombe dans le piège de considérer toutes les sociétés dans deux cas : soit elles sont négatives, soit elles sont positives. Aussi, elle attribue les caractéristiques aux collectives sans prendre en considération les caractéristiques individuelles.

Les stéréotypes s'influencent par plusieurs facteurs, ici on illustre quelques-uns. Premièrement, les définitions académiques, cela veut dire les interprétations des concepts sociaux selon le point de vue de la science. Deuxièmement, les croyances personnelles, c'est l'ensemble des idées et des convictions que l'individu s'établit selon ses expériences personnelles et par les résultats qu'il a trouvés. Troisièmement, les impressions, c'est la première perspective ou le premier jugement qu'on prend quand il s'agit d'une nouvelle situation. Dernièrement, ce sont les facteurs sociaux via lesquels la société donne une explication complète sur un sujet et qui devient transmis entre des générations³. En réalité, ce qui fait des croyances stéréotypées un problème, c'est qu'elles sont un peu difficiles à changer parce qu'on s'accroche aux convictions les plus connues pour lui.

En effet, l'interculturel tente toujours de réduire les écarts entre les personnes de différentes origines. En refusant les discriminations et en expliquant comment les différences culturelles peuvent être un point de force renforçant la communication internationale, on arrive à réaliser un équilibre social. Le but n'est pas d'exclure le rôle d'un groupe social au profit de l'autre, mais d'insister sur tous les rôles joués par ces groupes avec une intervention harmonieuse. En plus, l'interculturel peut réduire les stéréotypes en encourageant le dialogue interculturel entre les individus afin de les motiver à explorer l'autre et à repenser avec une autre perspective. Ce rapprochement jette la lumière sur les opinions personnelles des entités sociales afin de soutenir leurs points de vue indépendant de leur société. En outre, c'est une opportunité de rejeter et de diminuer la généralisation en comprenant chaque homme et en l'appréciant comme un individu autonome.

1.4.3. Les préjugés culturels

Un préjugé veut dire un jugement lancé vers une personne, une culture ou un groupe social sans approfondir dans la véracité de ce jugement. C'est une idée déjà prise inconsciemment à cause d'une expérience unique avec une personne qui appartient à une culture spécifique. D'après le dictionnaire LAROUSSE, c'est un " *jugement sur quelqu'un, quelque chose, qui est formé à l'avance selon certains critères personnels et qui oriente en bien ou en mal les dispositions d'esprit à l'égard de cette personne, de cette chose*"⁴.

Il peut conduire à la discrimination entre les groupes sociaux dominants et dominés, ce qui cause une limitation des opportunités de se développer pour les individus de certaine origine. Il résulte aussi des conflits culturels qui empêchent l'interculturalité d'atteindre son objectif. D'autres raisons ont le pouvoir de renforcer et d'augmenter les préjugés comme les conditions politiques, économiques, sociales et

¹ ZARATE, G., *Enseigner une langue étrangère*, Hachette, Paris, 1982, p.25

² FERREOL, G., JUCQUOIS, G., 2004, *op.cit.*, p.331

³ Voir AMRAOUI, Loubna, *L'image et les représentations interculturelles en classe du français langue étrangère : cas du cycle secondaire collégial*, Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Maroc, 2023, p.125

⁴ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/préjugé/63519> consulté le 31/12/2024 à 22:11

institutionnelles. Par conséquent, ces obstacles compliquent le processus de la communication mutuelle entre les cultures.

Les préjugés se construisent à cause d'un manque d'informations sur la culture cible. C'est une ignorance de l'individu des communautés dehors la sienne. Il trouve une grande contradiction quand il se trouve face à une situation qui se diffère en détails de ses croyances antérieures. Il prend appui sur ses connaissances préétablies sans se laisser découvrir la réalité expérimentale en s'intégrant avec les individus des autres cultures et comprend leurs visions réelles du monde, leurs convictions, leurs expériences et leurs buts de la communication.

En effet, un préjugé est une autre forme de stéréotype. Le premier est le produit de l'évolution du second car chaque croyance d'une personne peut enfoncer au cœur d'elle un sévère jugement ou un point de vue inchangeable.

Pour surmonter ce phénomène, on a besoin d'être tolérant quand il s'agit de différences au niveau culturel ou communicationnel. Cela demande la compréhension des autres nations avec toutes leurs caractéristiques négatives ou positives. En fait, ce n'est pas à nous de décider ce qui est faux ou vrai. En revanche, c'est notre tâche de se réagir librement aux différences et aux similitudes entre nous sans lancer des jugements agressifs et durs.

Alors, l'interculturel a un effet positif de diminuer les défis de transmettre clairement le message culturel. Il fait la même mission quand il s'agit des préjugés culturels et ses dimensions. C'est à travers la communication interculturelle qu'on trouve que le changement des idées strictes et foncées est un but accessible à saisir. Ce concept allume à maintes reprises l'existence et l'importance de la diversité culturelle. Il met l'accent sur le principe de vivre ensemble dans un environnement multiculturel. En plus, accepter l'autre veut dire changer les croyances préconçues par une tentative de se mélanger avec l'autre en explorant la profondeur de ses croyances, ses avis, ses pensées et ses positions.

1.5. La xénophobie

La xénophobie est un sentiment de peur, de refus et de haine de l'étranger. C'est un jugement basé sur des stéréotypes et des préjugés et préétablie sur un groupe social selon sa culture, son ethnie ou son origine. Le dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles donne une définition de ce phénomène : "*Etymologiquement, la xénophobie, ici, est synonyme de peur, et par extension hostilité face à ce qui est étranger, et avant tout aux étrangers eux-mêmes. D'après sa formation, ce terme fait partie de la catégorie psychiatrique des phobies, celles-ci se définissant comme étant des troubles se caractérisant par des peurs liées au surgissement d'une situation ou d'un objet qui actualise une expérience d'angoisse*"¹. Ce sentiment se forme à cause de l'ignorance de l'inconnu et de ses caractéristiques, ou en raison d'une idée générale et fautive sur une certaine communauté. Donc, la xénophobie est un résultat de tous les autres défis de l'interculturel.

En effet, la xénophobie peut être une autre forme de l'ethnocentrisme. Ils ne sont pas identiques mais ils ont une relation étroite. Les deux se basent sur une tendance de supériorité aux autres nations, cultures ou sociétés. L'ethnocentrisme renforce chez l'individu une idée que sa culture est la seule à diffuser et à

¹ FERREOL, G., JUCQUOIS, G., 2004, *op.cit.*, p.351

adopter. Cette singularité culturelle peut conduire à une peur d'être menacé par une autre culture. Ces croyances obligent l'homme à s'accrocher strictement à ces convictions sociales et culturelles.

Conclusion

L'interculturel est un sujet lié directement à la société et à la vie des individus. C'est une notion aidant à comprendre comment l'être humain s'interagit avec les autres personnes autour de lui. Il s'agit de faire la lumière sur la culture maternelle d'une personne et comment celle-ci accepte une culture étrangère. Quoi qu'il soit le moyen de découvrir l'autre, l'interculturel présente une image complète sur les individus qui se différencient de nous.

En fait, il y a des idées accrochées à la mentalité des individus dès leur naissance. Ils s'habituent à voir l'autre avec des visions strictes et des stéréotypes hérités. Ils lancent des préjugés sans se plonger dans l'intention d'un étranger. Ces jugements lui causent un malentendu l'empêchant de changer ses croyances personnelles.

A la fin de notre étude, nous avons essayé de résumer les défis liés à l'interculturalité. En fait, nous avons illustré quelques idées fausses sur les cultures étrangères et leur impact aux sociétés. En outre, nous avons expliqué des expressions comme la xénophobie et comment elles représentent un obstacle pour l'être humain qui le poussent à la peur de l'autre sans une expérience réelle.

Références :

1. AMRAOUI, Loubna, *L'image et les représentations interculturelles en classe du français langue étrangère : cas du cycle secondaire collégial*, Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Maroc, 2023
2. COLLES, Luc, *Interculturel : Des questions vives pour le temps présent*, Editions Modulaires Européennes, Bruxelles, 2007
3. CRISPI, Valentina, *L'interculturalité* in *Le Télémaque* n°47, Presses universitaires de Caen, 2015
4. CUQ, J.P., *Dictionnaire de didactique du français. Langue étrangère et seconde*, CLE International, Paris, 2003
5. DE CARLO, Maddalena, *L'interculturel*, CLE International, Paris, 1998
6. DE HEREDIA, C., *Intercompréhension et malentendus. Etude d'interactions entre étrangers et autochtones* in *Langue Française* vol n° 71, 1986
7. FERREOL, G. et JUCQUOIS, G., *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles*, Armand Colin, Paris, 2004
8. MUCCHIELLI, Alex, *L'identité*, Presses Universitaires de France, Paris, 1986
9. PEETERS, B., *Les pièges de la conversation exolingue. Le cas des immigrants français en Australie* in *Bulletin suisse de linguistique appliquée* vol n° 65, 1997
10. ZARATE, G., *Enseigner une langue étrangère*, Hachette, Paris, 1982
11. Sitographie
12. <https://www.jstor.org/stable/40597937> consulté le 8/5/2024 à 10 :42
13. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/préjugé/63519> consulté le 31/12/2024 à 22:11